

Contre les tags, pour une ville plus belle et plus sûre

Philippe Angelozzi
Secrétaire général
de l'USPI Genève



Le Département de l'environnement urbain et de la sécurité de la Ville de Genève a lancé ce printemps une grande opération de nettoyage des tags en Ville de Genève. Jusqu'à la fin de l'automne 2014, les inscriptions disgracieuses sur les bâtiments publics et privés seront enlevées sans frais par la voirie.

Les tags défigurent les bâtiments et contribuent à entretenir, par endroits, une impression d'abandon et un senti-

ment d'insécurité. L'USPI Genève s'associe à la démarche de Guillaume Barrazzone, qui a initié ce grand nettoyage dans le but de rendre la ville encore plus belle, pour les résidents et pour les touristes.

Pour mener à bien ce projet, la brigade anti-tag de la Ville de Genève a été renforcée, en personnel et en équipement. Une fois l'opération terminée, la brigade continuera de nettoyer les tags en Ville, mais uniquement sur le domaine public.

L'USPI Genève a informé ses membres de cette action qui vise à donner une impulsion pour que les propriétaires qui n'ont pas encore conclu de contrat de nettoyage anti-tag prennent leurs dispositions. Il est essentiel

de mettre en place un dispositif de nettoyage rapide, car la rapidité d'intervention est décisive: elle limite la récurrence et les coûts. Les interventions pratiquées à un bref délai ont un effet dissuasif important, la fréquence des tags diminuant nettement après deux nettoyages.

La voirie, via son unité de gestion des incivilités, offre ses conseils et peut donner des informations sur les sociétés spécialisées qui sont capables d'exécuter ces travaux. La Ville, à travers la voirie et la police municipale, possède un pôle de détection. Dès qu'un tag est repéré, la voirie informe immédiatement la régie, le propriétaire, ou directement la société de nettoyage qui est chargée de l'immeuble

si un contrat a été conclu. Ce système a fait ses preuves. Il permet d'éviter des dommages trop importants et contribue à la propreté de notre cité.

L'USPI Genève encourage ses membres à faire le maximum pour ne pas laisser les tagueurs prendre «possession» des façades des bâtiments. Avec l'aide et l'appui du Département de l'environnement urbain et de la sécurité, un dispositif de nettoyage rapide peut facilement être mis en place.

Par ailleurs, le tag est une dégradation d'un bien, c'est un acte de vandalisme. Les propriétaires sont parfaitement fondés à déposer une plainte auprès de la police.